LE JOUR, 1949
20 SEPTEMBRE 1949

LE PASSÉ ET L'AVENIR

Avec le rappel d'un proche passé dont l'histoire dira les mérites et les lacunes, nous entendrons ces jours-ci d'abondantes promesses. Puisseions-nous voir les promesses se réaliser. Puisseions-nous voir les bonnes intentions et les bonnes volontés de rejoindre. Chaque Libanais a le devoir de faire de son mieux pour qu'il en soit ainsi. **Il fallait jusqu'ici se montrer exigeant et sévère ; et nous disons sans hésiter qu'il le faut encore.** Un pays exposé comme le Liban, on ne le bâtit pas sur le sable. Il faut aller jusqu'au rocher pour assurer son avenir.

Comparé à tant de pays malheureux, le Liban reste évidemment un pays heureux. Il a eu et il garde pour lui la clémence des dieux et les vents favorables. S'il ne fallait considérer que les apparences, on serait moins inquiet, à longue échéance, sur son destin. **Mais trente ou quarante siècles d'histoire attestent qu'on ne fait rien de solide à la latitude où nous sommes si la conviction et le sentiment, si le cœur et la raison ne sont pas sans cesse au-dessus de l'ouvrage ; et par dessus tout le désintéressement et la force d'âme.**

Beaucoup d'argent entré facilement dans les caisses de l'Etat en un temps d'abondance a permis de faire des travaux dont chacun conviendra qu'ils sont appréciables ; beaucoup d'erreurs dans le voisinage ont mis en relief plus d'équilibre et de sagesse chez nous. Et les grandes puissances nous ont ménagés **parce qu'on veille toujours sur les lieux où se dessine l'avenir.** Nous ne devons pas croire pour cela que l'horizon relativement clair en cette saison n'est pas gros de nuages et d'orages ; et que les périls qui nous menacent du dehors peuvent disparaître tout seuls. **C'est bien pour cela que nous nous occupons de façon si pressante de ce qui se passe à l'intérieur de notre maison.**

Toujours menacés comme nos voisins syriens, au sud, au nord, à l'est, nous ne voulons pas subir le sort de Carthage et nous ne voulons pas que nos voisins subissent le sort de Palmyre.

De véritables empires, au moins en puissance, se sont établis sur nos flancs. Nous ne résisterons à leur poussée que si, dans la plénitude du mot, nous sommes des hommes. C'est encore pour cela que nous demandons aux Libanais de cesser d'être, en si grand nombre, les clients humiliés des politiques personnelles pour devenir enfin des citoyens.

Au seuil des jours qu'on nous annonce, nous renouvellerons un acte de foi solennel en ce pays qui est en soi une lumière et un bonheur. Une fois de plus nous rappellerons, pour sa tranquillité et pour notre repos, l'exemple de la Suisse, **avec ce que cet exemple, devenu classique, représente de mesure, de modération, de clairvoyance, de liberté généralisée et de sagesse civique.**

Le Liban reste le pays des forces morales, des libertés légitimes, d'une raisonnable égalité, et de l'équilibre en tout. Aucun gouvernement Libanais ne peut oublier ces postulats sans manquer à son devoir.